

ON N'EST QUE JEUDI

Vous lisez une version tronquée de cette pièce.
Pour découvrir l'ensemble, contactez-moi

philippecaure@gmail.com
www.piece-de-theatre.com

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 9 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.
Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

PERSONNAGES

CAFÉ 1

Homme ou femme.

CAFÉ 2

Homme ou femme.

DÉCOR

L'action se déroule à la terrasse d'un café.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Deux tables, une à gauche avec « Café 1 » et l'autre à droite avec « Café 2 ».

CAFÉ 1

Il termine son café et pose l'argent sur la table.

Allez ! Il faut aller travailler.

Il fait un salut vers l'intérieur du bar.

Allez, salut.

VOIX DU SERVEUR

Off.

Salut, bonne journée.

CAFÉ 1

Il commence à sortir par la droite. Répondant au serveur.

Ouais ! toi aussi. Le pire, c'est qu'on n'est que jeudi !

CAFÉ 2

Sans lever les yeux de son journal.

Pauvre con !

CAFÉ 1

Stoppé net dans son élan.

Pardon ?

CAFÉ 2

Je dis : « Pauvre con »

CAFÉ 1

Revenant vers « café 2 ».

C'est à moi que vous parlez ?

CAFÉ 2

Oui ! Tout à fait !

CAFÉ 1

De quel droit vous insultez les gens comme ça, sans raison ?

CAFÉ 2

Ce n'est pas sans raison.

CAFÉ 1

C'est quoi la raison ?

CAFÉ 2

Laisse tomber.

CAFÉ 1

Et en plus il me tutoie !

CAFÉ 2

Laisse tomber, je te dis. Va la faire, ta journée de merde dans ta petite vie de merde.

CAFÉ 1

Mais monsieur ! On ne se connaît pas, et je ne vois pas de quel droit...

CAFÉ 2

Du droit que tu t'amuses à saper le moral des gens.

CAFÉ 1

Moi ?

CAFÉ 2

Mais oui ! Je bois mon café tranquillement, et je n'ai pas envie de supporter les états d'âme du premier débile qui passe.

CAFÉ 1

Se retenant.

Mais tu vas mal commencer la journée, toi !

CAFÉ 2

Calme, essayant de se replonger dans son journal.

Ne te donne pas cette peine, tu m'as déjà foutu la journée en l'air avec ta réflexion à 2 balles !

L'imitant.

« Le pire c'est qu'on n'est que jeudi ». Si ce n'est pas foutre le moral des gens en l'air, ça !

CAFÉ 1

Quoi ? C'est ce que j'ai dit qui t'emmerde ?

CAFÉ 2

Tout à fait ! On a déjà des vies pas faciles, si en plus dès le matin y a un type qui nous rappelle qu'on est seulement jeudi ! Moi, je dis non !

CAFÉ 1

Riant.

Ah ça ! Mais pourtant c'est vrai, qu'on est jeudi ! Alors, si je te dis qu'il est

Il regarde sa montre.

8 h 38, tu vas faire une dépression nerveuse ?

CAFÉ 2

Non, ce n'est pas qu'on soit jeudi qui me gêne, c'est ta façon de le dire.

CAFÉ 1

Qu'est-ce qu'elle a, ma façon ?

CAFÉ 2

Une façon de laisser croire aux gens qu'il leur reste de longues et terribles heures à venir ! Alors que tu aurais pu dire « Déjà jeudi. » Ou mieux « Voilà un beau jeudi qui s'annonce. » Non ! au lieu de ça, monsieur, non content de ne pas être heureux dans la vie, se permet d'essayer de communiquer son désespoir à tout le monde. Comme si tu étais jaloux de l'apparent bonheur des autres.

CAFÉ 1

Bon, je ne vais pas passer trois heures avec toi, pour des histoires de mots. Et puis, on est dans un endroit public, ici, je dis les choses comme je veux et comme je pense.

CAFÉ 2

Un lieu public, d'accord, mais ça n'a jamais donné le droit d'emmerder le public. Moi, ma journée ne s'annonçait pas trop mal. Je suis venu boire mon café sans trop penser à mes problèmes et voilà qu'en partant, tu balances ta petite phrase qui va foutre le moral à zéro de tout le monde.

CAFÉ 1

Quoi tout le monde ? On n'est pas 50 ici !

CAFÉ 2

Il y aurait eu 50 clients, c'était pareil. Mais qui es-tu pour te permettre ce genre de réflexions ? C'est comme un coup de poignard dans le dos. Ta philosophie de comptoir, on s'en fout ! si tu savais.

CAFÉ 1

Oh ! Mais j'ai pas réfléchi.

CAFÉ 2

Il a pas réfléchi ! Comme 95% des gens de cette planète ! T'as des problèmes et ça te fais chier de croire que les autres n'en aient pas. Alors en partant, tu balances ta petite bombe. « Le pire, c'est qu'on n'est que jeudi ! » Je ne suis même pas sûr que tu comprennes le mal que tu fais.

CAFÉ 1

Le mal ? Je ne vois pas le mal qu'il y a là-dedans.

CAFÉ 2

C'est dans la façon de le dire. Monsieur a décidé qu'on n'était QUE jeudi !

CAFÉ 1

Le regarde abasourdi.

Oui, bon ! T'as de la chance que je n'ai pas de temps à perdre avec ce genre de conneries.

Il amorce un départ.

CAFÉ 2

Voilà, voilà ! Monsieur déverse ses ordures, et ensuite il se sauve comme un lâche.

CAFÉ 1

Revient.

Quoi ? Quel lâche ? J'ai rien dit pour le « pauvre con » de tout à l'heure. Mais il faudrait voir à ne pas en rajouter.

CAFÉ 2

Quoi ? C'est moi qui casse le moral des gens peut-être ?

CAFÉ 1

Non, mais t'es en train de me casser autre chose, là ! Alors, si j'avais dit, « Il pleut. » Ça t'aurait aussi foutu le moral à zéro ?

CAFÉ 2

Il ne pleut pas !

CAFÉ 1

C'est une supposition.

CAFÉ 2

Bon. Alors ça dépend de comment tu le dis. Il y a plusieurs façons de dire qu'il pleut. Entre « Tiens, il pleut », ou « Zut ! Il pleut ! » ou encore, « Encore cette foutue pluie de merde, qui va nous gâcher la journée ! », il y a quand même une différence ! Tout est une question d'interprétation. Mais quand on quitte un endroit public, on respecte le public. Il suffisait de dire un simple « Bonne journée » ! C'est trop dur pour toi de dire « Bonne journée » ?

CAFÉ 1

Mais si tu continues, je te promets, que tu vas vraiment passer un mauvais début de journée.

CAFÉ 2

Désespéré.

Et voilà ! Après les mots, on passe aux mains. Tu n'as décidément pas de conversation, mon pauvre gars. C'est vraiment pas la peine de me taper dessus. Tu m'as déjà foutu le moral à zéro, alors même si tu me fais saigner du nez, ça ne changera pas grand-chose. Je dirais même que je ne sentirais rien, la douleur de l'âme peut couvrir cent fois la douleur physique.

Au bord des larmes.

Tu vois, je me dis que si j'arrive à finir mon café, ce sera déjà un miracle.



